

ALPHABÉTISATION TROIS-RIVIÈRES

=====

Bulletin bimestriel d'information des groupes populaires d'alphabétisation de Trois-Rivières :
Le Centre d'éducation populaire de Pointe-du-Lac, Ebyôn et
le Centre d'organisation mauricien de services et d'éducation populaire (COMSEP)

=====

Juillet - Août 2004 / Contenu du numéro

8 SEPTEMBRE, JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'ALPHABÉTISATION.

**2004, ANNÉE INTERNATIONALE DE COMMÉMORATION DE LUTTE
CONTRE L'ESCLAVAGE ET DE SON ABOLITION
(SUITE)**

8 SEPTEMBRE, JOURNÉE INTERNATIONALE DE



L'ALPHABÉTISATION.

Le 8 septembre de chaque année, la communauté internationale célèbre l'alphabétisation. Et ce depuis 1965, alors que la Conférence mondiale des Ministres de l'éducation sur l'élimination de l'analphabétisme, proclamait cette date, Journée internationale de l'alphabétisation.

Aujourd'hui, c'est l'occasion pour l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), de :

**Lutter contre la pauvreté, c'est aussi lutter pour que les personnes peu
scolarisées participent davantage au développement de la société**

- sensibiliser la population à l'analphabétisme et à ses conséquences néfastes sur le bien-être et la qualité de vie des personnes, ainsi que sur le développement alimentaire, sanitaire, social, culturel et économique des pays ;
- démontrer l'importance de l'alphabétisation et de l'accès à l'éducation pour tous ;
- motiver, coordonner et mobiliser les efforts nationaux en matière d'alphabétisation ;
- souligner les réussites dans ce domaine, entre autres par la remise de Prix en alphabétisation.

Les groupes populaires d'alphabétisation de Trois-Rivières, soit le Centre d'éducation populaire de Pointe-du-Lac, COMSEP et Ebyôn s'unissent pour souhaiter une heureuse Journée internationale de l'alphabétisation à la population. Ils rappellent que la pauvreté, les injustices, les inégalités, la discrimination et l'exclusion sociales représentent des causes majeures de l'analphabétisme, qui à son tour amplifie ces situations. Et malheureusement, cette réalité est encore bien présente à Trois-Rivières, puisque dans certains quartiers de la Ville, plus de 25% des habitants n'ont pas terminé leur 9^e année.

Les personnes intéressées peuvent visiter le site de l'UNESCO pour la Journée internationale de l'alphabétisation:

http://portal.unesco.org/education/fr/ev.php-URL_ID=22416&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html



Lutter contre la pauvreté, c'est aussi lutter pour que les personnes peu scolarisées participent davantage au développement de la société

2004, ANNÉE INTERNATIONALE DE COMMÉMORATION DE LUTTE CONTRE L'ESCLAVAGE ET DE SON ABOLITION. (SUITE)

Dans le dernier numéro de ALPHABÉTISATION TROIS-RIVIÈRES, il était question de l'année 2004, *proclamée par l'Assemblée générale des Nations unies*, Année internationale de commémoration de lutte contre l'esclavage et de son abolition. Nous présentons les objectifs poursuivis par cette année et retracons l'histoire de l'esclavage au Québec depuis le XVIIe siècle. À ce sujet, les personnes peuvent lire l'excellent article de François Roy, *Olivier notre premier esclave*, paru dans Le Nouvelliste du 2 août 2003.

Esclavage et analphabétisme

En 2004, l'esclavage existe toujours. Au Canada, il prend différentes formes : femmes de ménages immigrantes, prostituées, travailleuses sans parole et sans droits. Parmi les causes de l'esclavage, l'analphabétisme ; l'éducation représentant une source importante de libération.

En Haïti par ailleurs, l'esclavage des enfants est très répandu. Selon Jean-Robert Cadet, professeur de littérature à Cincinnati, il y aurait environ 300 000 « restavecs » en Haïti, sur huit millions d'habitants. Les restavecs sont les enfants vendus pour une poignée de dollars, lorsqu'ils avaient quatre ou cinq ans, par des familles pauvres qui croyaient leur assurer un meilleur avenir dans des familles plus riches. Mais ces enfants deviennent des esclaves. Souvent les garçons s'enfuient lorsqu'ils ont 12 ou 13 ans, et rejoignent les gangs qui terrorisent les rues de Port-au-Prince, la capitale. Quant aux filles, elles sont en plus grand nombre. On les appelle les « làpourça », entendez: là pour le sexe ».

Ces enfants ne sont pas payés pour leur travail, ne vont pas à l'école, ne peuvent pas jouer et subissent coups et sévices sexuels. Ce sont des esclaves, explique M. Cadet, 48 ou 49 ans, car, étant lui-même un ancien « restavec », il n'est pas sûr de son âge.

**Lutter contre la pauvreté, c'est aussi lutter pour que les personnes peu
scolarisées participent davantage au développement de la société**

Chaque matin, il y a bien des centaines de restavecs devant les écoles, mais ils ne vont pas suivre les cours, ils accompagnent les enfants de leur maître.

Pour Monsieur Cadet, il faut profiter du changement de régime en Haïti pour mettre fin à l'esclavage des enfants. La période n'aura jamais été aussi propice, selon lui. Il ajoute même que puisque Haïti dépend en grande partie de l'aide internationale, les pays occidentaux devraient conditionner leur aide à l'élimination de l'esclavage. «On ne fera pas la démocratie en Haïti avec une population à 75% analphabète, et on ne stoppera pas l'analphabétisme sans supprimer l'esclavage des enfants», ajoute-t-il.

En plus d'enseigner, Monsieur Cadet consacre une grande partie de son temps à lutter pour rendre à une vie normale les 27 millions d'enfants esclaves dans le monde. Vous pouvez visiter son site Internet : Restavec Children Foundation (www.restavec.org).

Au Brésil, les travailleurs agricoles sont particulièrement exploités. Pour les recruter, le *gato* (le chat), sorte d'intendant de l'exploitant agricole, se promène dans les villages les plus pauvres du pays et promet aux désœuvrés un travail bien payé et donne même quelques centaines de réals d'avance. Les hommes, la plupart analphabètes, dont beaucoup ne connaissent pas leur année de naissance, saisissent leur chance, donnent l'avance à leur femme, puis embarquent à bord de camions pour un voyage de plusieurs centaines de kilomètres. Arrivés sur place, le *gato* note pour chacun le prix de l'alimentation, du logement, du transport. C'est le début de la dette, du travail d'esclave.

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z

Lutter contre la pauvreté, c'est aussi lutter pour que les personnes peu scolarisées participent davantage au développement de la société

Les groupes populaires d'alphabétisation de Trois-Rivières

Le Centre d'éducation populaire de Pointe-du-Lac

490, Grande-Allée, Pointe-du-Lac (Québec) G0X 1N0

tél : (819) 377-3309 fax : (819) 377-3052

COMSEP 749, rue St-Maurice, Trois-Rivières (Québec) G9A 3P5

tél : (819) 378-6963 fax : (819) 378-0628 @ : comsep@tr.cgocable.ca

Visitez leur site Internet : <http://www.comsep.qc.ca>

Ebyôn 89, rue Saint-Irénée, Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 7C3

tél : (819) 373-7653 fax : (819) 691-2866 @ : ebyon@infoteck.qc.ca

**Lutter contre la pauvreté, c'est aussi lutter pour que les personnes peu
scolarisées participent davantage au développement de la société**